

## Marc 14.12-31

### QUESTIONS et RÉPONSES

---

Au début du chapitre 14 commence le récit de la passion : les v. 1-11 laissent voir de grands contrastes... du plus abject au plus sublime. Au centre de ce passage : une femme (Marie d'après Jean) se consacre à Jésus en lui donnant ce qu'elle a de très précieux. Au début et à la fin : le crime est décidé par les grands prêtres et un disciple trahit Jésus.

Le plus important dans les v. 12 à 31 réside certainement dans l'institution de la cène. Mais avant ce repas, il faut le préparer (v. 12 à 16). D'autre part, une ombre – elle est très ténébreuse – plane au tableau : le traître établi dans la place est démasqué (v. 18-21) et la faiblesse des disciples les conduira à renier leur Maître (v. 27-31).

#### **1. Que remarquez-vous par rapport à l'envoi des deux disciples ? (Versets 12 à 16)**

- ➔ Ce sont les disciples qui prennent l'initiative de poser cette question : *Où veux-tu que nous te préparions la Pâque* (v. 12) ? Nous pouvons en déduire que Jésus leur déléguait ces questions d'intendance. Les disciples servaient le Maître de cette manière. D'après Luc, les 2 disciples étaient Pierre et Jean, donc parmi ceux du cercle le plus étroit des intimes du Maître (22.8).
- ➔ L'indication du signe de *l'homme portant une cruche* (v. 13) « *se comprend du fait que les hommes ne portaient pratiquement jamais des cruches d'eau. C'était le travail des femmes. Les hommes portaient tout au plus des outres* » (Kuen, A., Encyclopédie des difficultés bibliques, Evangiles et Actes, page 341).
- ➔ Les consignes précises (aller à la ville, rencontrer et suivre un homme portant une cruche d'eau, etc...) relèvent-elle d'une préparation méticuleuse de Jésus ? Avait-il pris rendez-vous ? Il est préférable de voir dans cet enchaînement, cette maîtrise des événements la parfaite connaissance des circonstances – l'omniscience – de Jésus. *Les disciples partirent, arrivèrent à la ville, trouvèrent les choses comme il le leur avait dit, et préparèrent la Pâque* (v. 16). Ce fait théologique est aussi une source d'encouragement pour les disciples de tous les temps : le service à la suite de Jésus comporte des aspects et des problèmes pratiques où les solutions ne sont pas évidentes à trouver. Mais là aussi, nous sommes encouragés à avancer dans la confiance que le Seigneur connaît tout à l'avance et qu'il conduit nos pas.
- ➔ Faut-il voir dans la manière de procéder de Jésus une prudence et une précaution afin que le lieu où il prendra le dernier repas ne soit pas divulgué ? Jésus voulait en effet se réserver ces instants avec les siens sans que ses ennemis ne puissent interférer d'aucune manière. *J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir* (Lc 22.15). Ces moments furent d'une rare intensité : le Seigneur Jésus lava les pieds de ses disciples, célébra la fête de la Pâque juive et dans la foulée institua la Cène, leur donna ses derniers enseignements et instructions (voir Mc 14.17-31 et parallèles ainsi que Jn 13 à 16).

## 2. Jésus annonce qu'un de ses disciples va le trahir (verset 18) : expliquer la réaction des disciples et les paroles que Jésus dit ensuite (versets 17-21).

- ➔ Jésus est à table avec ses 12 disciples ; ils mangent la Pâque (voir Luc 22.15 cité ci-dessus). Jésus annonce que l'un des disciples est un traître. La réaction des disciples est la tristesse : *Ils furent profondément attristés* (Mt 26.22) ; *les disciples, déconcertés, se regardaient les uns les autres* (Jn 13.22, Semeur ; Chouraqui : *perplexes*). Même Jésus était bouleversé : *Jésus fut troublé en son esprit et fit cette déclaration : « En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera »* (Jn 13.21). Constamment le Seigneur avait enseigné et exhorté ses disciples à la pureté et à la sainteté (voir le sermon sur la montagne). Les disciples avaient suivi le Maître sur ce chemin, même s'ils réalisaient, qu'en raison de leurs imperfections, ils étaient encore loin de cet idéal. Pourtant c'est en toute sincérité qu'ils s'étaient mis route... L'annonce de la trahison était comme « un coup d'assommoir » qui ébranlait chacun des disciples, le faisant douter de tout, même de lui-même. D'où *ils commencèrent à s'attrister et à lui dire l'un après l'autre : « Est-ce moi ? »* (Mc 14.19). Matthieu mentionne que Judas a poussé l'hypocrisie jusqu'à poser, lui aussi, la question : *Est-ce moi, Rabbi. Jésus lui répondit : Tu l'as dit* (26.25). « *Trahir un ami après avoir partagé un repas avec lui est encore aujourd'hui, au Proche-Orient la pire des trahisons* » (Wessel, cité par D. Arnold, page 407). Certes, si Judas n'avait pas posé cette question comme tous les autres, il se serait dévoilé par son silence. D'autre *Jésus se garde sans doute d'identifier publiquement Judas pour éviter de l'épouvanter ou pour prévenir une intervention des disciples qui empêcheraient le traître de commettre son méfait* (D. Arnold, page 408).
- ➔ Judas était-il encore présent quand Jésus a institué la Cène et y a-t-il pris part ? La question reste difficile à trancher de manière définitive. L'affirmation de Mc 14.23 pourrait faire croire à la présence de Judas : *Ils en burent tous*. Le verset 18 commence par *pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient*, sous-entendu le repas de la Pâque juive qui a en quelque sorte été interrompu momentanément pour instituer la Cène. C'est certainement à ce point qu'il faut intercaler la scène du 4<sup>e</sup> Evangile où Jean *était couché à table près de Jésus*. Simon lui fit signe de demander à Jésus de qui il s'agissait. Le Seigneur répondit en ces termes : *C'est celui pour qui je tremperai le morceau et à qui je le donnerai*. Puis *il trempa le morceau et le donna à Judas... Dès que Judas eut reçu le morceau, Satan entra en lui. Jésus lui dit : « Ce que tu fais, fais-le vite... Judas prit le morceau et sortit aussitôt. Il faisait nuit* (Jn 13.23-30). Il s'agit du « morceau » de pain sans levain trempé dans la sauce des herbes amères – ou de la viande – de la Pâque juive. En effet, le pain de la cène n'était pas trempé dans le vin. Donc Judas serait sorti avant la Cène. Matthieu et Marc placent l'annonce de la trahison avant l'institution de la cène, Luc la situe après (22.21-23). A. Kuen tranche de la manière suivante : « *Matthieu situe l'institution de la cène après que Jésus eut révélé à Judas que c'était lui le traître. Puisque Jean nous dit que c'est directement après cette révélation que Judas a quitté le cercle des disciples, il n'a donc pas été présent au moment de l'institution de la cène... L'examen détaillé des récits de l'institution dans les différents évangiles montre donc que Judas a quitté le cercle des disciples avant l'institution du repas du Seigneur* (ouvrage cité, page 275). F. Godet fait remarquer au sujet de la place de l'annonce de la trahison dans Luc comme postérieure à l'institution *que dans ce cas, comme dans tant d'autres, la tradition avait réuni en une seule masse des paroles prononcées sur le même sujet en différents*

- ➔ *moments, et que c'est sous cette forme que les ont recueillies nos synoptiques. Autrement dit : les évangélistes ont souvent regroupé les sujets par thème plutôt que dans l'ordre chronologique. Godet pense que Jésus a parlé de la trahison ... dès le commencement du repas et que Judas a été désigné après la distribution du pain. Il serait sorti avant la distribution de la coupe (Commentaire sur l'Évangile de Saint Luc, tome 2, pages 409).*

### **3. Le repas de Cène : le « sang de l'alliance » : que veut dire cette expression ? Qu'implique-t-elle ?**

- ➔ *La Pâque était célébrée le premier mois (le mois de Nisan), le 14<sup>e</sup> jour (Ex 12.6, 2 Chroniques 35.1). Au cours de l'histoire d'Israël, il est arrivé que cette fête soit célébrée en différé ; par exemple quand le fidèle israélite était empêché pour raison d'impureté rituelle (Nb 9.1-14). Sous le règne d'Ezéchias, une Pâque spéciale fut fixée au 14<sup>e</sup> jour du second mois (voir 2 Chroniques 30.1-5, 15). Par ailleurs, il semble qu'au temps de Jésus les calendriers galiléen et judéen ainsi que de Qoumrân n'étaient pas unifiés. « Les manuscrits de la mer Morte montrent que des calendriers divergents étaient utilisés dans le judaïsme hétérodoxe et qu'il est possible que des traditions distinctes aient été suivies à l'époque de la Passion » (le Grand Dictionnaire de la Bible, Editions Excelsis, 2009, page 284). Cette imprécision dans le calendrier et la relative souplesse quant au moment de ce repas doivent être pris en considération quant au problème soulevé par la mention de Jean selon laquelle le lendemain, les principaux sacrificateurs n'entrèrent pas eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller et de pouvoir manger la Pâque (18.28).*
- ➔ *Le repas de Cène a commencé par le repas pascal qui rappelait la délivrance hors d'Égypte. Les disciples ont posé la question suivante à Jésus : Où veux-tu que nous allions te préparer le repas de la Pâque (Mc 14.12) ? Jésus lui-même leur a dit : J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous (Lc 22.15). Le point de départ du repas que Jésus prend avec ses disciples est la Pâque juive ; mais il lui donne la nouvelle orientation de la commémoration de sa mort suivie de sa résurrection et du repas de l'Alliance nouvelle. « Jésus est heureux de pouvoir célébrer encore une fois ce repas sacré, surtout parce qu'il a décidé par devers lui de le transformer en mémorial permanent de sa personne et de son œuvre » (GODET F., Commentaire sur l'Évangile de Saint Luc, tome 2, page 458). Bien que l'ancrage de la cène chrétienne soit la Pâque juive, il n'en demeure pas moins des distinctions importantes entre elles. Voir le tableau ci-dessous.*
- ➔ *Les alliances de l'Ancien Testament étaient scellées avec le sang des sacrifices (ceux-ci étaient mangés dans le repas d'alliance). Rassemblez-moi mes fidèles, qui concluent une alliance avec moi par le sacrifice (Ps 50.5). Au moment de la conclusion de l'alliance du Sinaï, Moïse prit le sang et le répandit sur le peuple en disant : « Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a conclue avec vous... » (Ex 24.8, voir aussi Gn 15). Cette parole n'est pas sans rappeler celle de l'institution prononcée par Jésus : Ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour beaucoup (Mc 14.24). Le texte de Luc ajoute : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang (22.20 ; voir aussi en 1 Co 11.25). Cette nouvelle alliance prend tout son caractère de nouveauté en ce qu'elle accomplit la prophétie de la loi écrite dans le cœur (Jérémie 31.31-34).*

- ➔ L'interprétation selon laquelle le pain est véritablement le corps de Jésus et le vin véritablement le sang de Jésus est battu en brèche par le fait que cela est impossible au moment où Jésus est physiquement présent : ce pain ne peut être son corps qui est là au centre de cette chambre haute. De même pour le sang. Pour les croyants de tous les temps, le pain est le symbole du corps de Jésus et il a valeur de mémorial d'autant plus que le Seigneur est présent par son Esprit pour que ce souvenir (en grec *anamnèse*) soit vivant. De même pour le sang.

**TABLEAU COMPARATIF DE LA PÂQUE JUIVE ET DE LA CÈNE CHRÉTIENNE**

<b>Pâque juive</b>	<b>Textes</b>	<b>Cène</b>	<b>Textes</b>
Instituée et célébrée le 14 <sup>e</sup> du 1 <sup>er</sup> mois	Ex 12.6, 2, 2 Ch 35.1	Instituée lors d'une célébration de la Pâque juive (le 14 <sup>e</sup> jour) et célébrée <i>toutes les fois</i> (sans calendrier contraignant)	Mc 14.26 ; 1 Co 11.23-26
Agneau immolé lors de la sortie d'Égypte et à chaque fête annuelle de Pâque (mais il existait un rituel « allégé », sans immolation d'un agneau)	Ex 12.3	Jésus est l'Agneau immolé	Jn 1.29, Ap 5.6
Importance du sang	Ex 12.23	Le repas institué est centré sur la mort de Jésus sur son corps brisé et sur son sang versé, « imagés » par le pain brisé et le vin versé dans la coupe	Mc 14.22-24 ; 1 Co 11.26
<i>Ce jour sera pour vous en mémorial : vous le fêterez...</i>	(Ex 12.14, Chouraqui)	<i>Faites ceci en mémoire de moi</i>	Lc 22.19
Les convives du repas pascal faisaient circuler plusieurs coupes de vin au cours des différentes phases du repas (5 selon Kuen en pages 273-274 ; 4 ou 5 selon Godet en page 456-457 ; la 3 <sup>e</sup> coupe était la coupe de bénédiction). - Une 1 <sup>ère</sup> – coupe d'entrée – était offerte après une prière de bénédiction dite par le père de famille. - Des légumes et herbes amères étaient mangés avec de la sauce (on trempait les herbes dans la sauce) - On apportait des pains sans levain et, éventuellement, l'agneau pascal. On mangeait les pains après les avoir trempés	Ex 12.8  Ex 12.18-20	<i>La coupe de bénédiction que nous bénissons...</i>  Luc mentionne que Jésus ouvrit le repas : <i>Il prit une coupe, rendit grâces et dit...</i> Il s'agit certainement de la 1 <sup>ère</sup> coupe de la Pâque, avant l'institution de la Cène.	1 Co 10.16 Lc 22.17  1 Co 11.26 Mc 14.26

<p>dans la sauce avec les herbes amères et la viande.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Un fils interroge le père sur le sens de ce repas et ses rites.</li> <li>- Les psaumes 113 à 118 (peut-être encore d'autres psaumes) sont interprétés pendant et à la fin du repas.</li> </ul>	<p>Ex 12.26</p>	<p><i>Vous annoncez la mort de Jésus...</i> <i>Après avoir chanté les psaumes...</i></p>	
---	-----------------	--	--

#### **4. Comment comprendre les paroles de Jésus des versets 27, 28 et 30 ? Que peut nous enseigner la réaction de Pierre (versets 29 et 31) ?**

- ➔ La Pâque terminée, Jésus se rend à la montagne des Oliviers. Et il se fait plus précis sur ce qui attend ses disciples bien-aimés.
- ➔ *Vous trouverez une occasion de chute (= vous serez scandalisés).* La prophétie de Za 13.7 annonce que la mort du Berger est l'œuvre de l'Éternel. Le résultat de cette mise à mort ? *Les brebis seront dispersées.*
- ➔ Jésus annonce aussi sa résurrection ! V. 28 Les brebis seront à nouveau rassemblées.
- ➔ Pierre s'exprime dans son impulsivité : ses intentions et ses désirs sont certes louables, mais il ne se rend pas compte de sa fragilité et de sa vulnérabilité. Jésus le lui dira encore quelques heures plus tard : *Tu n'as pas été capable de veiller une heure... L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible* (v. 37 et 38).
- ➔ L'avertissement de Jésus concerne les disciples de tous les temps : ne présumons pas de nos forces ! *Que celui qui pense être debout prenne garde de tomber* (1 Co 10.12).